

LA QUARANTAINE DE TONTON PAGOU

EPISODE 1 - CORPS ÉLECTORAL



BUBBLE ART

28 rue Anatole France,
Villeurbanne 69100

Mardi 17 Mars 2020, pendant le confinement

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

Aujourd'hui, le 15 mars 2020, c'est mon anniversaire. C'est aussi le début du confinement dans mon pays, la France. Les deux ensemble, voilà un assemblage étrange qui ne dérange personne, mais qui me marque, comprenez-moi, enfin essayez. Alors j'ai décidé de tenir le journal d'un effondré.

J'ai plus de 70 ans, je vous ne dirai pas combien, je suis donc une personne à risque, à ce qu'on nous dit ! On va nous dire beaucoup de choses, vous allez voir. Une précision pour votre sécurité : il est scientifiquement établi que le Coronavirus ne se propage ni par les ondes, ni par l'Internet. Tant mieux pour vous. Je n'aime pas tellement être dangereux pour les autres, sauf exception.

C'est dimanche aujourd'hui, et, pour les élections municipales, j'ai été volontaire pour tenir un bureau de vote dans la ville où j'habite parce qu'on manquait d'amateurs, épidémie oblige, suivez mon regard. Une épidémie qui nous tient, encore plus qu'à l'habitude, éloigné des uns des autres. Fini les poignées de mains vigoureuses, viriles ou délicates et féminines, fini les bisous filles et garçons, il ne reste que le regard, et encore, pour manifester une forme de contact et d'envie d'être avec l'autre.

Avec mon amie Catie, nous avons décidé de ne plus nous voir pendant quelques jours parce qu'elle est institutrice et en contact avec les enfants donc, probablement, infectée. Elle craignait de m'envoyer dans un hôpital évidemment surchargé.

Notre vie commune et bihebdomadaire se transforme donc en contacts téléphoniques, sans vidéo, c'est mieux pour imaginer. Quand elle a appris que je tenais ce bureau de vote, elle m'a dit :

- Tu m'as sacrifiée aux élections. Tu m'as trompée avec le corps électoral !

Le corps électoral, comme si je lui avais roulé un patin, moi, au corps électoral. Tu parles d'un orgasme.

Donc, j'ai téléphoné à mes frères, sœurs et à mes enfants, à ma petite de 14 ans qui n'a plus d'école, et qui doit réviser son BEPC par télé-enseignement. Je lui ai apporté mon petit ordinateur portable pour qu'elle ne soit pas handicapée.

Voilà, notre vie change avec cette crise, et c'est le journal de ce changement que je voudrais consigner ici, puisqu'écrire, ce n'est pas mauvais, pour échapper non pas à l'orgasme, mais à l'angoisse, cette angoisse qui risque au fil des jours, des semaines, de monter parmi certains d'entre nous.

Faites pareil, écrivez, enregistrez-vous sur votre téléphone, et puis, envoyez-moi vos confidences. Écrivez à tontonpagou@gmail.com. Salut. À demain.